

der beiden Musiker, sondern insbesondere auch von ihrer lyrischen Schaffenskraft.



Susanna Dill und Gilbert Paeffgen: *Zwischen den Zügen*. Everest Records er_096

Mit *Zwischen den Zügen* ist Dill und Paeffgen eine Art Soundtrack gelungen, welcher – ähnlich wie Ry Cooders *Paris, Texas* – Geschichten voller Sehnsucht formuliert, die entrückt, handfest und grazil zugleich sind. Das Resultat ist ein eindrucksvolles Werk zweier eindrucksvoller Künstler, die zu einem gemeinsamen Ausdruck gefunden haben.

Über 300 Stimmungen und keine «stimmt»

Daniel Muzzolini — Warum nur hat die Geschichte der abendländischen Musik und Musiktheorie Hunderte verschiedene Stimmungen mit je zwölf Tönen pro Oktave hervorgebracht? Das *Lexikon der Stimmungen*, eine Website mit interaktiven Elementen, die Hans Eugen Frischknecht und Jakob Schmid auf der Website des Bundes Deutscher Orgelbaumeister veröffentlicht haben (vgl. Hinweis in der SMZ 7_8/2021, S. 31), beweist, dass diese Frage korrekt gestellt ist, denn es versammelt mehr als 300 Einträge zu historisch dokumentierten zwölfstimmigen Stimmungen.

Die «Natur der Intervalle» bringe es mit sich, «dass es unmöglich ist, alle Intervalle bei einem Tasteninstrument rein zu stimmen», schreiben die Autoren. Versucht also jede neue Stimmung die Quadratur des Kreises trotz besseren Wissens, zumal die Unmöglichkeit schon sehr lange bekannt ist und in der Renaissance ausgiebig erörtert wurde? Das Lexikon belegt in Wort, Zahl und Bild, welche Reinheitskompromisse theoretisch und praktisch bei jeder der aufgeführten Stimmungen umgesetzt wurden, was diese bezweckten und wie sie sich akustisch auf die zwölf Durdreiklänge auswirken. Letztere können sogar via Maussteuerung als simultane Akkorde abgespielt werden. An den etwas unangenehmen, synthetischen Tönen tritt die unterschiedliche Qualität der Akkorde deutlich zutage. Um sich mit den Eigenarten einer bestimmten Stimmung vertraut zu machen, wäre es hilfreich, wenn man die Akkorde auch arpeggiert hören könnte. Auch eine Möglichkeit, die ganze Skala abzuspielden, wäre zu begrüßen, denn die kontextfreie Wiedergabe von Durdreiklängen in perfekter synthetischer Intonation bildet nur einen Aspekt der mit einer Stimmung verbundenen akustischen Realität ab.

Die Möglichkeit, interaktiv eine eigene Stimmung zu definieren und hörbar zu machen, ist instruktiv. Durch Betätigen von Schieberegler können die zwölf Töne einzeln eingestimmt werden. Dabei zeigt sich sofort, wie sich eine einzelne Tonhöhenveränderung auf die drei betroffenen Durakkorde auswirkt. Möchte man allerdings eine Stimmung der chromatischen Skala, die über Intervallproportionen gegeben ist wie diejenige von William Holder (spätes 17. Jahrhundert) und die nicht im Inventar verzeichnet ist, ausprobieren, müsste man vorgän-

gig für alle Skalentöne die Cent-Abweichungen zur gleichstufigen Stimmung berechnen.

Die Website ist sehr informativ, die nüchterne Darstellung wohlthuend und die Visualisierung hilfreich. Verfechter von reinen, mitteltönigen und gleichstufigen Stimmungen könnten in Zukunft ihre dreiklangbezogenen Kontroversen auch mit Diagrammen austragen. Die Grafiken bringen einen Erkenntnisgewinn zu Harmonieidealen und intonationsbedingten Tonartencharakteristiken, wenn man sich auf sie einlässt. Die Darstellungsform ist auch auf Stimmungen anwendbar, die nicht mit wenigen geschlossenen Formeln beschreibbar sind, wie die verschiedenen Arten von wohltemperierten ungleichstufigen Stimmungen. Es ist den Autoren zu wünschen, dass die Website auch ausserhalb der Fachkreise für Orgeln und historische Tasteninstrumente genutzt wird.

Hans Eugen Frischknecht und Jakob Schmid: *Lexikon der Stimmungen*, <https://bund-deutscher-orgelbaumeister.de/%20lexikon-der-stimmungen/>

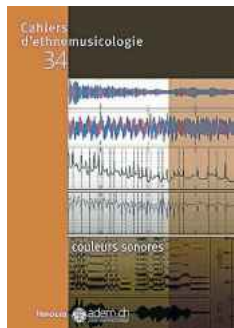
Eine ausführliche Besprechung mit einer Gegenüberstellung dreier ausgewählter Skalen findet sich auf:

www.musikzeitung.ch/de/rezensionen/app



Dimensionen du timbre

Laurent Mettraux — Chaque volume des *Cahiers d'ethnomusicologie*, publiés annuellement depuis 1988, se penche sur une thématique différente, la question du timbre étant celle du numéro sorti à la fin de l'an passé. Rédigées par des experts reconnus dans leur domaine, les douze études abordent ce paramètre du son soit par une vision globale, soit en se focalisant sur une pratique particulière. Dans la première catégorie se trouvent des contributions consacrées aux multiples manières de façonner et moduler le timbre vocal, à la perception des diverses sonorités grésillantes en tant que partie intégrante du jeu instrumental et non comme simple bruit surajouté, et à la transformation des goûts dans la recherche du son idéal au sein des systèmes musicaux de l'Asie centrale. Au gré des autres chapitres, on pourra découvrir, par exemple,



Cahiers d'ethnomusicologie 34 – Couleurs sonores, une publication des Ateliers d'ethnomusicologie, dirigée par Laurent Aubert, 336 p., Fr. 36.00, Infolio Éditions, Gollion 2021, ISBN 9782889680320

l'évolution, l'acoustique et le jeu du rubāb de Kaboul, qui a supplanté les autres variantes régionales de ce fascinant instrument; le langspil, cithare islandaise, aux sonorités propices à la méditation, dont les cordes peuvent être frottées ou pincées et qui connaît un regain d'intérêt dans son pays d'origine; l'histoire du chant diphonique mongol, son rapport avec l'environnement naturel, ses variantes esthétiques et ses mutations récentes; le chant des épo-

pées des aèdes de l'archipel de Palawan (aux Philippines); le tambour malbar, utilisé lors des rituels hindouistes de l'île de La Réunion et dont la pratique a acquis un statut religieux; la place de la voix dans la musique des orchestres de balafons en pays sénoufo (Nord de la Côte d'Ivoire), en lien avec la performance scénique et cérémonielle. Ce tome est complété par un entretien avec Rosalia Martinez, résistante chilienne et spécialiste de la musique andine, et s'achève par un florilège de recensions de livres et de CDs, d'hommages à des ethnomusicologues décédés et de courts résumés de thèses. A noter encore que de nombreux documents multimédias ont été ajoutés sur le site web de l'éditeur.

L'improvisation comme art de vivre

Jacques Mühlethaler — Après un beau disque en duo à l'occasion de ses 40 ans et un tout récent CD intitulé *First Noel* rempli de mélodies à mettre sous le sapin, l'hyperactif trompettiste, compositeur et enseignant Ibrahim Maalouf publie une réflexion sur l'improvisation comme art de vivre. Divisé en quatre chapitres sur les vertus de l'impro, qui ont permis à son auteur de se libérer, de transmettre, de se soigner et de mieux vivre avec les autres, l'ouvrage revêt pour une bonne part l'aspect d'une autobiographie. Au sein d'une famille libanaise émigrée en France, Ibrahim subit d'une part la férule paternelle de Nassim Maalouf, trompettiste de haut vol qui lui enseigne tous les secrets de l'instrument, et laisse d'autre part ses doigts improviser sur le piano de sa mère qui enseigne la musique. De cette double initiation, il deviendra un mélodiste très doué, tirant parti de sa large connaissance des répertoires occidental et oriental, mais également un improvisateur volubile.



Ibrahim Maalouf : *Petite philosophie de l'improvisation*, 247 p., € 18.00, Éditions Équateur/Mister Ibé, Paris 2021, ISBN 978-2-3828-4196-9

Que ce soit à l'exemple de ses parents pour s'insérer dans la société française ou de lui-même au long d'un parcours artistique débuté très tôt, l'improvisation selon Maalouf permet autant d'affronter les difficultés de l'existence que de s'adonner à la création artistique. Elle comble la peur du vide, fait admettre les erreurs, rend tolérant, et surtout, elle ne se limite pas à des jam-sessions balisées. Voilà peut-être le volet le plus intéressant du livre: improviser, pour l'auteur, c'est surtout casser les codes musicaux, mêler les styles, essayer, pour le meilleur et parfois le pire. Et tant pis si, dans une anecdote savoureuse relatant une longue dispute, le petit Ibrahim ne se fera pas adouber par le grand Wynton Marsalis comme un véritable jazzman. Car sur la scène qu'ils partageront juste après ce dialogue difficile, il improvisera un cadeau à Wynton en forme de... trompette à quatre pistons, instrument inventé par son père pour jouer les quarts de ton de la musique orientale.